
Discours de la section de l'Unité (Paris) qui proteste une république indivisible et la mort de tous les tyrans, lors de la séance du 12 thermidor an II (30 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Discours de la section de l'Unité (Paris) qui proteste une république indivisible et la mort de tous les tyrans, lors de la séance du 12 thermidor an II (30 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 657-658;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_24689_t1_0657_0000_6

Fichier pdf généré le 21/07/2021

d'un tyran qui, sous le masque d'un ardent patriotisme, et de cinq années d'une hypocrite et perfide popularité, vouloit avec ses complices, secondés par une commune rivale et conspiratrice, substituer au gouvernement le plus juste et le plus sage celui des Cromwel et des Catilina; elles jurent d'être sans cesse en garde contre les fausses vertus de tous ceux qui oseroient tendre à la domination, de consacrer uniquement leur amour et leur attachement à la chose publique, et jamais aux hommes, et de rester inviolablement unis à la représentation nationale (1).

a

[12 therm. II] (2)

Citoyens Représentans

Les Citoyens de la section de Brutus, amis sincères de la liberté et de l'Égalité, Constamment fidèles à leurs devoirs, au premier bruit des nouveaux dangers de la Patrie occasionnés par une commune scélérate et conspiratrice, vous ont fait assurer de leur respect, et de leur inviolable attachement.

ils viennent aujourd'hui vous féliciter, et vous réitérer l'assurance de leur reconnaissance si justement due à vos vertus et à votre courage.

Continués, représentans, à surveiller les contre-révolutionnaires, quelques masques qu'ils prennent. Le peuple vous aidera dans cette surveillance, car il ne veut plus être la dupe de ces patriotes hypocrites qui ne feignent d'aimer la liberté que pour mieux l'assassiner.

oui, Représentans, les citoyens de la section de Brutus n'ont les yeux que sur la Convention Nationale. Elle est pour eux le miroir ardent qui enflame leurs cœurs du saint amour de la Liberté; Elle seule dirigera toujours leurs actions, et avec elle ils périront ou ils triompheront pour la République une et indivisible.

A. RICHARD (*Secrét.*), VACASSY (*V^e Secrét.*), J. BEDEL (*V^e Présid.*).

b

[s.d.] (3)

Pères et Représentans du Peuple.

La Convention nationale a décrété que les sections de Paris n'avaient jamais cessé de bien mériter de la patrie, et les sections de Paris viennent ici proclamer que la Convention nationale a mérité de la nature entière, en la purgeant des monstres qui en étaient le fléau; La section des Picques en masse vient vous féliciter de l'énergie que vous avez déployée, dans les dernières journées orageuses, où vous avez combattu le crime avec les armes de la justice et de la vertu; aussi, la victoire n'a pas été

douteuse, Vous avez puni le scélérat qui escroqua nos suffrages pour devenir électeur, et n'en remercia autrement la section, qu'en la traitant toute entière d'assassin; Oui, nous vous le jurons, nous serons les assassins de ceux qui, comme lui, voudront s'élever au-dessus de la loi et des citoyens, et seront tenté d'imiter ce moderne Catilina ou son digne général qui se distingua d'abord par le vol et le bris de scellés;

Nous le serons des traîtres, qui voudraient marcher sur les traces de cette commune usurpatrice, rebelle, et contre-révolutionnaire.

Continuez, Législateurs, continuez vos glorieux travaux; le peuple sera toujours debout, pour exécuter vos décrets; nous avions fait serment de vous faire un rempart de nos corps, et nous n'avons point été parjures; vous avez autant de défenseurs qu'il existe de vrais français; Achevez votre ouvrage; il sera couronné par les bénédictions du peuple; la postérité vous élèvera des temples; nous et nos neveux ne cesserons de répéter: Gloire immortelle à la Convention, Vive à jamais ses illustres travaux; Vive la République une et indivisible, Vive la Convention nationale, Vive tous les bons français, Périront tous les tyrans.

GOULLIER (*présid. de l'ass^{ée} g^{ale}*).

[Applaudissements].

c

[s.d.] (1)

Représentans du Peuple

Les monstres qui caressoient le peuple pour l'opprimer, ne parloient que de vertus, pour mieux cacher leurs crimes, abatoient, disoient-ils, la tyrannie pour usurper eux-même la souveraineté du peuple; ces républicains de paroles, et, dans le fond du cœur, infames royalistes, ces hommes de boue, ces assassins du bonheur du genre humain, ces scélérats enfin, qu'on ne peut nommer, sans frémir d'horreur et d'indignation, sont donc enfin connus; le soleil qui a vu leurs crimes, n'a pas vu finir sa course sans éclairer aussi leur supplice; fidels mandataires du Peuple! au lieu de la mort qu'ils vous préparoient, vous avez déjà reçu pour prix de votre courage, de votre énergie, de votre constance inébranlable, le faisceau de la reconnaissance publique. oui vous êtes à juste titre les Pères, les sauveurs de la patrie; vous avez bien mérité d'elle et du monde entier; C'est à présent qu'on doit connoître l'esprit public, les fidèles Sections de Paris, et si jamais on pourra leur faire perdre cette liberté, qu'elles ont conquise par 6 années de travaux, de sacrifices et de privations; Cette perfide et infame Commune de Paris, en faisant sonner son tocsin, sonnoit elle-même son arrêt de mort et celui de tous les tyrans; qu'ils expient donc tous, tels qu'ils soient, leurs forfaits; La nature entière en deviendra plus pure, tous les méchants pèsent sur la terre; qu'ils soient anéantis! les fruits de l'arbre de la Liberté seront de meilleure qualité; rien n'altérera plus leur maturité

(1) P.V., XLII, 271.

(2) C 314, pl. 1258, p. 6. Mention dans F.S.P., n° 391; M.U., XLII, 201; J. Paris, n° 577.

(3) C 314, pl. 1258, p. 12. Mention dans F.S.P., n° 391; M.U., XLII, 201; J. Paris, n° 577.

(1) C 314, pl. 1258, p. 13. Mention dans F.S.P., n° 391; M.U., XLII, 202.

La Section de l'Unité, qui s'est levée en masse pour se rallier autour de vous, vaincre ou mourir pour la Convention, paroît aujourd'hui dans son sein, pour lui protester de nouveau qu'elle veut la république une et indivisible, la mort des tyrans, des conspirateurs, de tous les scélérats surtout qui, pour s'exprimer ainsi, ont l'habitude et la vertu du crime; qu'elle défend la représentation nationale jusques à la mort; qu'elle ne connoitra jamais d'autre point de ralliement, d'autres pouvoirs que les siens ou ceux qui émaneront d'elle; vous êtes restés fidèles à votre poste; nous y resterons aussi. Ceints du bouclier de vos décrets, forts de notre courage, nous ne cesserons de combattre pour vous et pour nous; à bas les tyrans, Vive la République, Vive la Convention (1);

DIMPRELEY (*présid.*), ROUX (*Secrét. de l'ass^{ée} g^{éné}ral*).

d

[12 Therm. II] (2).

Citoyens Représentans

Les citoyens de La Section de la Montagne se présentent en masse à la Convention Nationale, pour y confirmer ce qui a été dit à cette barre par les deux députations qu'ils vous ont envoyées, dans la nuit du 9 au 10 Thermidor.

Législateurs, plus nous aimons la Liberté et l'Egalité, plus nous détestons la tyrannie, plus nous abhorrons les tyrans, et les traîtres.

Vous avez découvert une trame conspiratrice; elle étoit sous le voile de la popularité la plus dangereuse, comme la plus ambitieuse.

Vous avez éclairé l'opinion publique et le glaive de la Loi a puni ce tyran qui, comme César, sans en avoir le génie, avoit caressé le Peuple, pour en devenir et l'idole, et le maître.

Puisse ce grand exemple faire voir aux ambitieux l'avenir qui les attend, et montrer au Peuple combien il doit se défier de ses courtisans.

Législateurs, la Convention a mérité la reconnaissance publique; les citoyens de la section de la montagne se plaisent à vous en payer le tribut, et à vous assurer leur entier dévouement à l'unité et à la prospérité de la République.

Nous vous déclarons, qu'éclairés par l'expérience, nous ne reconnaitons plus les hommes, mais toujours les principes et les choses, et que notre point de ralliement sera toujours le centre de la République, la Convention nationale.

LAPIERRE (*v^e présid.*), JOBERT (*c^{re} du C. Révol.*), COILLIOT, TURREL, LACOSTE (*l'orateur*).

e

[12 therm. II] (1).

Citoyens Législateurs

La Section Chalier, dans les premiers moments de la tempête de Nonodi, s'est réunie à vous par des députations continuelles; elle a veillée sans cesse; sa force armée vous a entourés, et une députation de vingt membres est venue décadi vous réitérer son dévouement.

Aujourd'hui, tous les citoyens de la section se présentent en masse ensemble ses autorités constitués; ils viennent contempler avec admiration le rocher immortel contre lequel viennent se briser toutes les tempêtes.

de nouveaux titans ou plutôt des pigmés s'efforcent de monter à sa cime; il s'est ébranlé, et ils sont tombés dans l'abîme.

périssent ainsi tous ceux qui pourroient méconnoître la représentation nationale, l'unité, l'indivisibilité de la République dont elle est le sanctuaire. Le Peuple de Paris apprendra encore une fois à l'univers qu'il sçait apprécier le dépôt sacré qui lui est confié par tous ses frères de la République.

Enfin, depuis la révolution, il n'a peut-être pas luit un jour plus beau pour la Liberté.

nos cœurs, pleins du feu divin qui enflamme constamment les hommes libres viennent jurer à la Représentation nationale, à nos frères des Armées, que le département de Paris périra tout entier pour conserver le Sénat Auguste dépositaire des vertus et de la gloire de la Nation.

Et les tyrans et les esclaves frémiront encore d'effroi.

Vive la Convention, Vive la République

BACH. MONTAND (*secrét.*),
HERON (*présid.*).

[L'orateur de la Sectⁿ Chalier] (2).

Législateurs.

La Section chalier se rend en masse dans le lieu des séances de la convention pour lui renouveler en ce jour l'expression de son dévouement de sa confiance et de la vénération dont elle est pénétrée pour la Représentation nationale, lui peindre son indignation de l'insurrection conspiratrice de tous les mandataires de la municipalité[,] enfin sa reconnaissance de la prompt punition de tous les complices [mot illisible] du tirranicide qui doivent sans exception ny interruption tomber sous le glaive de la loi;] ouy, le peuple français se montrera toujours prêts à verser son sang pour le maintien de La liberté qu'il a conquis. gloire à la convention

Vive La République.

LEFEVRE.

(1) Ici, 3 mots rayés. Un N.B. explique : « Par arrêté de l'assemblée, les mots : vive la montagne sont rayés, ne reconnaitons qu'un seul point de raillement (*sic*) qui est la Convention ».

(2) C 314, pl. 1258, p. 15. Mention dans *F.S.P.*, n° 391; *M.U.*, XLII, 202; *J. Paris*, n° 577.

(1) C 314, pl. 1258, p. 16; *J. Sablier*, n° 1469. Mention dans *F.S.P.*, n° 391; *M.U.*, XLII, 202; *J. Paris*, n° 577.

(2) C 314, pl. 1258, p. 17.